

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 928

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dépression

Je rêve devant la brochure publiée par *24 Heures: Mai 68 dans le rétroviseur...*

Je rêve entre autres devant le dernier chapitre (signé J.-M. Vz), intitulé *La raison règne: «Dans un monde réfractaire au délire, le capitalisme inventif s'est largement affermi. On parle avec envie, avec passion du défi... japonais. Le sida relaie la morale ancienne. L'écologie elle-même est devenue, face à des dangers précis, une question d'efficacité.»*

La raison règne. Jusqu'à la prochaine explosion.»

On compte au bas mot un enfant mourant de faim toutes les dix secondes: la raison règne.

La guerre Irak-Iran, mal terminée, a fait au bas mot un million de morts: la raison règne.

La femme de mon ami, le professeur Haac, a signé au nom de la *Bank of Americas* un prêt de cinq milliards de dollars au Mexique, pour lui permettre de payer les intérêts de sa dette: le capitalisme inventif s'est largement affermi.

On me dira que les Russes ont fini par évacuer l'Afghanistan... La raison règne? Il semblerait pourtant que les massacres continuent.

C'est une belle chose que l'économie politique. Je crois que je devrais m'y mettre. Elle me reconforterait plus que les livres que je lis habituellement!

Vous connaissez Pierre Katz, rescapé de Bergen-Belsen? Je considère l'œuvre, les poèmes d'*Angoisses* et les *Ecrits concentrationnaires* de *La Ligne du destin*, comme l'une des plus fortes qui ait été écrite dans notre pays. Accablante, il est vrai.

Du moins a-t-il des raisons bien précises de nous accabler, et son angoisse ne nous est que trop compréhensible.

De ce point de vue, Francis Giauque (à qui Haldas avait consacré dans son *Jardin des Espérances* un admirable texte) est encore plus déprimant: le désespoir à l'état pur, dans la mesure où l'on ne voit pas les raisons d'un inexorable anéantissement; le mal de vivre à l'état pur, de ce *Sein zum Tode* — de cet être pour la

mort dont parle Heidegger — la déprime qui vient détruire, comme d'autres se trouvent sans plus de raisons détruits par une sclérose en plaques ou par un Parkinson. *Parler seul*, le *Journal d'Enfer*, *C'est devenu ça ma vie*: trois textes qui rejoignent dans mon cœur ceux de Pierre Katz et qui ont comme eux le triste pouvoir de faire paraître futile tout le reste ou presque: de la «littérature».

Et voici une troisième voix, qui vient se joindre aux deux autres, celle de Bernard Perrot, qui propose une chronique, *Le Boa* (éditions de la Prévôté, Moutier 1988).

Une chronique: celle de sa dépression, celle de sa... maladie. Et l'on sait assez que deux dangers menacent l'écrivain: celui de ne donner qu'un témoignage, une sorte de journal de son mal, sans valeur littéraire; celui de «faire de la littérature», tout au contraire. Il me semble que Bernard Perrot les évite l'un et l'autre, par son authenticité d'une part, par un remarquable pouvoir d'écriture d'autre part — tous comptes faits, je me suis peut-être trompé; il y a quelque chose de tonique dans ces livres: à partir du malheur absolu, créer de la beauté. ■

Quand le pouvoir académique ne fonctionne pas

(jd) Un vent nouveau souffle sur la politique de l'enseignement et de la recherche à l'Université de Berne. La conseillère d'Etat Leni Robert, responsable de l'instruction publique, y est pour quelque chose. N'a-t-elle pas déclaré qu'elle ne proposerait plus la nomination d'un-e candidat-e qui n'aurait pas satisfait à «une étude d'impact écologique et sociale». Déjà un historien de l'Amérique latine a été préféré à un spécialiste de l'Europe. C'est un expert de l'environnement qui a décroché la chaire de zoologie et le nouveau professeur d'économie mettra explicitement l'accent sur les problèmes d'écologie. Quant au profil du poste de directeur de la policlinique médicale, il prévoit la tâche de développer la médecine générale.

aliste. Enfin, le conseil d'Etat vient de nommer Jost Krippendorf, spécialiste bien connu du tourisme, à une chaire nouvellement créée d'écologie; à ce poste il devra veiller à coordonner et à animer les efforts d'enseignement et de recherche et la collaboration interdisciplinaire dans une perspective écologique.

Cette directivité ne peut qu'étonner l'observateur romand, habitué à une large autonomie des universités à l'égard du pouvoir politique. Mais si l'exercice de cette indépendance conduit à négliger les problèmes cruciaux auxquels la société est confrontée, il n'est pas surprenant qu'un autre pouvoir se substitue à l'institution universitaire pour lui rappeler ses responsabilités.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: Jeanlouis Cornuz

L'invité de DP: Mario Carera

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 **CCP:** 10-15527-9

Téléfax: 021 22 80 40

Composition et maquette:

Liliane Berthoud,

Françoise Gavillet, Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA